Charlie Winston à La Saguenéenne

Véritable bête de scène

Anne-Marie Gravel
amgravel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Charlie Winston a offert une prestation à la hauteur de la réputation qui le précède hier soir à La Saguenéenne de Chicoutimi. Véritable bête de scène, l'artiste britannique a soulevé la foule venue entendre les pièces de son dernier opus *Running Still* et découvrir celui qui connaît un énorme succès en France.

Tous les billets disponibles ayant trouvé preneurs, quelque 350 personnes ont assisté au spectacle présenté dans une salle de l'hôtel aménagé en formule cabaret.

L'auteur-compositeur-interprète était de passage pour une première fois dans la région dans le cadre d'une tournée canadienne. Saguenay a eu droit à une visite organisée par le promoteur Robert Hakim.

Les lumières se sont éteintes, puis l'artiste est apparu sur scène, avec son air de bohème.

Cravate, pantalon muni d'une chaîne, chemise. Charlie Winston arbore les éléments d'un costume élégant. Mais tout est dans la manière de les porter. Cheveux en bataille, manches retroussées, il renvoie un portrait fidèle à l'étiquette de « hobo » qu'on lui a accolée. À l'image de ses chansons, l'auteur-compositeur-interprète n'a rien de terne.

Aucune de ses pièces ne se déploie de manière linéaire.

La voix monte, descend, le rythme s'accélère, puis ralentit, surprend. Les paroles frôlent le cri, sont parfois presque racontées. Mais toujours, les chansons atteignent leur cible, le public.

L'artiste, lui, les interprète d'une manière singulière. Il les teinte de sa couleur.

Chaque pièce offerte hier soir a provoqué l'enthousiasme de la foule.

Charlie Winston a amorcé la soirée avec *Wild Ones* au rythme des sons émis avec sa bouche.

Puis, il a offert l'entraînante *Hello Alone*. « Je suis heureux d'être ici avec vous, même s'il fait un petit peu froid » a-t-il lancé dans un français approximatif.

L'artiste est installé à Paris, mais il l'admet lui-même, il lui reste du travail à faire afin de maîtriser la langue de Molière. Qu'à cela ne tienne, ses efforts pour s'entretenir avec le public dans sa langue ont suscité l'admiration. Et l'énergie que l'artiste met dans ses interprétations abolit bien des barrières. Il s'investit véritablement dans sa musique.

Pour *The Great Conversation*, Charlie Winston y est allé de plusieurs gestes avant de s'installer au piano. Instrument qu'il utilise, puis abandonne pour le devant de la scène au fil des pièces, y retournant dès que la chanson s'y prête.

L'artiste se sert de sa voix comme d'un instrument dont on ne négligerait aucun moyen.

Mais il sait laisser place à la musique. Une musique riche caractéristique de ses compositions.

Les cinq musiciens ont uni leur voix sur *Speak To Me*, ce qui a donné lieu a un moment mémorable. La pièce *Kick The Bucket*, issue de son premier album, *Hobo*, a soulevé la foule.

Mais c'est en présentant *In Your Hands* que l'artiste a littéralement explosé sur scène. Y allant de mouvements de danse singuliers, il a incité le public à se lever, une invitation que ce dernier s'est empressé d'accepter. Charlie Winston est descendu dans la salle, où il s'est déplacé en montant sur les tables.

L'artiste n'avait pas l'intention de laisser la possibilité au public de regagner son siège. Il a enchaîné immédiatement avec *Rockin' In the Suburbs* avant de s'amuser à faire chanter la foule.

Son plaisir semblait croître au fil du temps. Au même rythme que celui de la foule.

Heure de tombée oblige, *Le Quotidien* a dû quitter alors que les spectateurs réclamaient un rappel. Les quelque 350 personnes manifestaient leur appréciation comme s'ils avaient été trois fois plus nombreux. Gageons que si l'artiste passe à nouveau dans la région, les spectateurs se seront multipliés.

Première partie

Le groupe Current Swell de la Colombie-Britannique a assuré la première partie du spectacle. Véritable révélation pour la plupart des spectateurs, les quatre musiciens ont proposé quelque 30 minutes de chansons où les harmonies vocales occupent une place de choix.

Phénomène plutôt rare en première partie de spectacle, les membres de la formation ont même eu droit à une ovation. ❑

Charlie Winston est accompagné de quatre musiciens dans le cadre de sa tournée canadienne.

(Photo Jeannot Lévesque)

Hydro-Québec présente

Festival de musique du Royaume
SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

Étienne Morissette — **ÉDITION 2012**
Lauréat 2011
Premier prix en musique classique
Classe Brio

Photo : Michel Baron

Le Festival est pour moi un incontournable. Permettant d'une part de se présenter sur scène devant des juges de grande expérience, il offre d'autre part la chance de gagner de généreuses bourses qui sont très utiles pour les études d'un musicien, pour les camps d'été ou l'achat d'un bon instrument. J'ai adoré mes expériences au sein de ce concours, entouré de la merveilleuse équipe s'occupant de son organisation. C'est pourquoi je le recommande à tous les musiciens!

Période d'inscription, du 9 au 27 janvier 2012

Le prospectus et les formulaires d'inscription sont disponibles dans toutes les écoles de musique de la région de même que sur le site Web du concours au www.festivalduroyaume.com.

Informations : 418 698-3000, poste 6560
info@festivalduroyaume.com

Hydro Québec
Partenaire depuis 21ans

2785998